

Studien zu den Boğazköy-Texten

Herausgegeben von der Kommission für den Alten Orient
der Akademie der Wissenschaften und der Literatur, Mainz
Band 49

Sylvain Patri

L'alignement syntaxique dans les langues indo-européennes d'Anatolie

2007

Harrassowitz Verlag · Wiesbaden

ISSN 0585-5853
ISBN 978-3-447-05612-0

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	9
Abréviations et signes critiques	12
1. L'ALIGNEMENT CANONIQUE	15
1.0. INTRODUCTION	15
1.1. POSITION DU PROBLÈME	16
1.2. L'AMBIGUÏTÉ MORPHOLOGIQUE	19
1.3. SYNTAXE OU LEXIQUE ?	21
1.4. DIFFICULTÉS DE L'INTERPRÉTATION ERGATIVE	25
1.4.1. L'ergativité conditionnée	26
1.4.2. La flexion du nom	29
1.4.3. Les constructions anti-impersonnelles	30
1.5. LA SYNTAXE DES INANIMÉS	30
1.6. PARALLÈLES TYPOLOGIQUES	34
1.6.1. Sélection des positions argumentales et animation	34
1.6.2. Le sujet inanimé dans les constructions transitives	37
1.7. CODAGE DU SUJET TRANSITIF	39
1.7.1. Morphologie de l'ablatif-instrumental	39
1.7.2. Sujets à l'ablatif en <i>-anza</i> et à l'ablatif en <i>-az</i>	43
1.7.3. Syntaxe de l'ablatif-instrumental	45
1.7.4. L'assignation de l'ablatif aux inanimés	46

1.8. COMPORTEMENT DU SUJET ANIMÉ	49
1.8.1. Ablatif-instrumental et agentivité	49
1.8.2. L'accord des modifieurs du nom sujet	52
1.8.3. Situations équivoques et ininterprétables	56
1.9. VERBES ET NOMS SUJETS	59
1.9.1. Constructions transitives et valence	59
1.9.2. L'indexation	61
1.10. LA SYNTAXE DES PRONOMS CLITIQUES	62
1.10.1. L'hypothèse inergative	63
1.10.2. Noms sujets et pronoms sujets	64
1.11. LE TRAITEMENT DU SUJET EN ANATOLIEN	68
1.11.1. Les limites de l'interprétation	68
1.11.2. Le marquage différentiel du sujet	69
1.11.3. Définitions	71
 2. CONSTRUCTIONS NON CANONIQUES	 75
2.0. LIMINAIRE	75
2.1. PROPRIÉTÉS MARGINALES DES SUJETS ET DES OBJETS	75
2.1.1. L'ellipse anaphorique	76
2.1.2. L'effacement de la tête syntagmatique	77
2.2. VARIATIONS SUR LE MARQUAGE DU SUJET	80
2.2.1. Les propriétés du sujet en anatolien	80
2.2.2. Cas intégré et cas non intégré	81
2.2.3. Les variations lexicalement conditionnées	95
2.3. LES CONSTRUCTIONS IMPERSONNELLES	101
2.3.1. Remarque liminaire	101
2.3.2. Constructions avec sujet indéterminé	102
2.3.3. Constructions avec participant impossible	104
2.3.4. Constructions avec participant possible	105
2.3.5. Constructions avec participant nécessaire	106
2.3.6. Constructions avec participant marqué	113
2.3.7. Note sur les constructions anti-impersonnelles	116
2.3.8. Récapitulatif	117

2.4. LE MARQUAGE DE L'OBJET DANS LES CONSTRUCTIONS INDEXÉES	118
2.4.1. Opération sur la valence et marquage de l'objet	119
2.4.2. L'alignement ditransitif	121
2.4.3. Le double accusatif	132
2.4.4. Le double datif	136
2.5. LES CONSTRUCTIONS ANTIACTIVES	142
2.5.1. Les arguments non indexables	142
2.5.2. Position du problème	143
2.5.3. Données comparatives	144
2.5.4. Discussion	147
2.6. RÉCAPITULATIF	151
 3. TYPOLOGIE ET ÉVOLUTION	 153
3.1. L'INFORMATION CASUELLE	153
3.1.1. Le nominatif	154
3.1.2. L'accusatif	154
3.1.3. L'ablatif-instrumental et le datif-locatif	154
3.1.4. Variabilité casuelle et alignement	154
3.2. L'ANIMATION	155
3.3. L'INDEXATION	156
3.4. LA TRANSITIVITÉ	157
3.5. ALIGNEMENT ANATOLIEN ET ALIGNEMENT INDO-EUROPÉEN	158
3.6. REMARQUES SUR LA TYPOLOGIE DE L'ALIGNEMENT DANS LA ZONE ASIATIQUE	159
3.7. TYPOLOGIE ET ÉVOLUTION	163
3.7.1. Les noms propres en isolation	165
3.7.2. Animation et transitivité	166
3.7.3. Le statut du sujet et l'animation	168
3.7.4. Le cas du sujet dans les constructions transitives en indo-européen	171
3.7.5. Le nom sujet en indo-européen	175

4. CONCLUSION	177
4.1. L'ALIGNEMENT ANATOLIEN : GÉNÉRALITÉS	177
4.1.1. Constantes catégorielles	177
4.1.2. Constantes de codage	177
4.2. ALIGNEMENT CANONIQUE	177
4.2.1. Constantes comportementales	177
4.2.2. Constantes de codage	178
4.3. ALIGNEMENTS NON CANONIQUES	178
4.3.1. Variables comportementales	178
4.3.2. Variables de codage	178
4.4. CATALOGUE DES RELATIONS ENTRE ARGUMENTS	179
 Références bibliographiques	181
Sources textuelles	209
1. PAR LANGUE ET PAR PUBLICATION	210
1.1 Hittite	210
1.2. Louvite	215
1.3. Lycien	215
1.4. Palaïte	215
1.5. Lydien	215
2. NOMENCLATURE DU CTH	216
3. CHRONOLOGIQUE (TEXTES HITTITES SEULEMENT)	224
Index des noms propres	227
Index thématique (sélectif)	229

Avant-propos

La présente monographie se donne pour but d'identifier des propriétés formelles des constituants fondamentaux de la phrase — sujets et objets — dans les langues indo-européennes d'Anatolie. Dans le domaine indo-européen dont les études anatoliennes sont une province, au moins du point de vue de la linguistique, cette problématique a été à la fois très étudiée et complètement délaissée. Elle a été très étudiée parce que, dans les langues indo-européennes anciennes, les positions argumentales des constituants nominaux sont identifiées de façon nécessaire et, très souvent, suffisante par la flexion et que, depuis le ^{xix}^e siècle, les systèmes casuels ont, pour la plupart, donné lieu à d'excellentes descriptions détaillées. Elle a été, dans le même temps, parfaitement négligée, parce que les propriétés de codage des sujets et des objets sont relativement homogènes à l'intérieur de chaque langue et particulièrement indifférenciées d'une langue à l'autre. Comme ces propriétés sont, en outre, celles qui, jusqu'à une époque récente, ont servi de référence universelle pour comprendre et élaborer les notions mêmes de sujet et d'objet, on comprend que, durant longtemps, les recherches portant sur la syntaxe des langues indo-européennes anciennes n'avaient guère de motifs empiriques ou méthodologiques pour reconnaître un intérêt propre aux corrélations d'alignement.

La situation a changé au début des années 1960 lorsque, dans un article resté fameux pour les controverses qu'il a suscitées, Emmanuel Laroche (1914-1991) a montré que, dans les langues anatoliennes, à la différence de ce que l'on avait jusqu'alors constaté dans toutes les autres langues indo-européennes anciennes, le traitement formel du sujet variait lorsque certaines conditions étaient réunies. C'est à l'examen de cette singularité et de ses conséquences sur la description des relations entre les constituants

nominaux nucléaires dans les langues anatoliennes qu'est consacré le présent exposé. Il est divisé en trois parties: dans la première, on propose une interprétation nouvelle des paramètres combinatoires et des instruments de codage responsables de la variabilité des constituants au sein des constructions canoniques. Dans la seconde, l'extension du modèle ainsi défini est précisée sous considération des normes comportementales dont font preuve les arguments nucléaires dans les organisations syntaxiques distinctes de la construction transitive élémentaire.

L'orientation de cette étude est typologique. Son objet est de décrire, d'expliquer et de comparer les organisations syntaxiques des différentes langues anatoliennes, le cas échéant, en les mettant en relation avec d'autres langues issues de l'état commun indo-européen, voire, quand c'est pertinent, avec d'autres encore. On doit signaler, d'emblée, la difficulté empirique que constitue, en matière de comparaison syntaxique des langues anatoliennes, le caractère excessivement limité des corpora du lydien, du palaïte et dans une moindre mesure du lycien. En matière de relations syntaxiques, la comparaison anatolienne, quand elle est possible, se résume le plus souvent à une confrontation du hittite et du louvite, étendue, dans le meilleur des cas, au lycien. On a, par conséquent, été amené à utiliser le terme « anatolien » par défaut pour qualifier tout autant une convergence positive entre le hittite et les autres langues indo-européennes d'Asie Mineure que pour désigner un phénomène attesté en hittite, mais sans répondant dans les autres langues du groupe, faute de données à comparer. Un tel choix n'est certainement pas irréprochable, mais, dans les limites du présent propos, il est dépourvu de conséquences pratiques, dans le sens où il n'est jamais apparu que, sur les données documentées représentatives des propriétés de l'alignement, les diverses langues anatoliennes fassent preuve de divergences entre elles. Cette dernière observation, si elle dispense de toute hypothèse sur le développement de l'anatolien commun, semble, en revanche, conduire à reconnaître l'existence de correspondances nouvelles entre les propriétés de l'alignement anatolien et celles de l'état indo-européen reconstruit, thème développé dans la troisième et dernière partie de cet exposé.

La perspective dans laquelle s'inscrit ce travail est strictement linguistique; on ne trouvera ici ni recensement philologique exhaustif de chaque propriété rencontrée, ni données inédites. Tout ce qui est ici proposé vise

à dégager certains principes généraux relatifs à l'organisation linguistique d'un corpus textuel publié et vérifiable.

En matière de linguistique, l'incompatibilité entre les méthodologies descriptives désignées avec candeur sous le nom de « théories » résulte moins d'une évaluation raisonnée des résultats obtenus par l'analyse que de préférences thématiques ou d'affinités sociologiques. Il existe, en revanche, traversant à des degrés divers les différentes « théories », une opposition entre une approche empirique qui vit de preuves ou qui, tout du moins, tente de le faire en recherchant la corroboration de ses résultats, et une approche essentialiste qui vise l'expression appropriée d'intuitions relatives au langage. La syntaxe est sûrement le domaine dans lequel cette divergence est, sinon la plus accusée, du moins la plus lourde de conséquences quant à la restitution empirique des données. Il m'a semblé qu'en adoptant une approche privilégiant ce qui, dans l'organisation du message linguistique, était accessible à une rationalisation contrôlable, c'est-à-dire les relations formelles, on pouvait tirer des langues anatoliennes plus d'enseignements originaux que n'en ont jusqu'à présent tiré des approches syntaxiques préférentiellement orientées vers l'explication sémantique. Inversement, on s'est efforcé de présenter le matériel anatolien d'une façon qui ne rebutât point les spécialistes d'autres domaines, précisément de façon à faire ressortir l'intérêt typologique des données.

MM. Gilbert Lazard et H. Craig Melchert, ont lu tout ou partie de cette étude en manuscrit et ont bien voulu me communiquer maintes observations pertinentes. Je ne suis pas certain d'en avoir tiré tout le parti possible, mais je suis sûr qu'elles ont contribué à rendre cette étude moins imparfaite qu'elle n'eût été sans leur concours. M. Gernot Wilhelm a bien voulu accueillir cette étude dans la collection qu'il dirige ; qu'il soit ici remercié de son hospitalité ainsi que les rapporteurs anonymes mandatés par la Commission des antiquités orientales de l'Académie. Je suis également redevable envers l'Institut universitaire de France de m'avoir permis de mener à bien ce travail dans les meilleures conditions.